

FICHE BIBLIQUE

La vocation de Paul sur le chemin de Damas (Ac 9, 1-19)

1. Le contexte

Dans le livre des Actes des Apôtres, on trouve trois récits de la vocation de Paul. Le premier (Ac 9) est fait par le narrateur, les deux autres (Ac 22 et 26) par Paul lui-même. Même si ces récits comportent un certain nombre de divergences, ils insistent tous sur l'expérience que Paul fait sur le chemin de Damas. Une parole décisive va retentir en lui. C'est tout son être qui est ainsi transformé.

Plus qu'une conversion, c'est bien une révélation que Paul reçoit et qui fait naître en lui sa vocation. « Dans sa grâce, Dieu m'a appelé ; et il a trouvé bon de révéler en moi son Fils, pour que je l'annonce parmi les nations païennes » (Ga 1, 15-16).

C'est après cet épisode que Saul prendra le nom de Paul (cf. Ac 13, 9).

2. Au fil du texte

Versets 1-2 : Le projet de Saul

Paul écrit lui-même dans sa lettre aux Philippiens : « Pour l'observance de la loi de Moïse, j'étais pharisien ; pour ce qui est du zèle, j'étais persécuteur de l'Église » (Ph 3, 5-6). Tandis que la communauté chrétienne s'accroît, Paul, en pharisien convaincu, décide de persécuter ceux qui suivent le « Chemin du Seigneur ». Cette expression désigne les disciples de Jésus, car ils sont appelés à le suivre, à marcher sur le chemin qu'il a tracé.

Versets 3-9. La lumière et la voix

Saul ne rencontre pas le Ressuscité, qui ne lui apparaît pas, mais il fait une expérience où se mêlent lumière et voix. Nous retrouvons dans ces versets la trame des récits bibliques de conversion : une manifestation extraordinaire qui surprend celui que Dieu a choisi ; un dialogue avec celui qui se manifeste ; une mission confiée. C'est bien ce qui se passe ici : une lumière enveloppe Saul, qui lui seul est concerné, ses compagnons ne voyant rien mais entendant la voix.

Le reproche qui est adressé à Saul est étonnant : comment pourrait-il persécuter un être céleste ? D'où l'interrogation légitime de Saul : « Qui es-tu, Seigneur ? » Dans la réponse, l'expression « Je suis » fait écho à la révélation du nom de Dieu au buisson ardent (cf. Ex 3, 14). Celui dont Saul combat les disciples l'interpelle en tant que Seigneur, et surtout il s'identifie à ceux et celles que Saul jette en prison. Celui qui a été crucifié s'identifie au sort de ceux qui sont opprimés.

Après la révélation de son nom, le Seigneur donne un ordre à Saul, le laissant perplexe. Il doit attendre pour savoir ce qu'il devra faire et, pour le moment, il est obligé de se laisser conduire. L'ordre de se relever emploie le verbe grec qui sert à exprimer la résurrection, et les trois jours de cécité sans manger ni boire marquent le passage par une sorte de mort, associant Saul au mystère pascal vécu par le Christ.

FICHE BIBLIQUE (suite)

La vocation de Paul sur le chemin de Damas (Ac 9, 1-19)

Versets 10-19 : La médiation d'Ananie

Nouveau dialogue, mais cette fois avec un disciple du Seigneur. Ce dialogue évoque l'appel de Dieu à Abraham, en Gn 22, 1 s. Il est question ici d'une vision du Seigneur qu'a Ananie tandis que Saul, de son côté, aura la vision d'Ananie (v. 10 et 12).

Ananie commence par une réaction de recul face à la mission pour laquelle Saul se rendait à Damas. Mais le Seigneur lui révèle tout son dessein sur Saul. Ananie, convaincu par cette réponse, obéit sans plus de question. Il va à la rencontre de Saul et le nomme « mon frère ». L'imposition des mains, geste de bénédiction et de guérison, fait tomber des sortes d'écailles des yeux de Saul, qui retrouve la vue, se lève, est baptisé. Cet enchaînement exprime avec force la « résurrection » spirituelle et physique de celui qui était auparavant un persécuteur et devient maintenant l'instrument que le Seigneur s'est choisi.

3. Appropriation personnelle

- Qu'est-ce qui me frappe dans ce récit ?
- Quelles expériences de la présence de Dieu dans ma vie ai-je faites ?
- Quelles sont les paroles qui m'ont remis debout ?
- Comment suis-je parfois, comme Ananie, celui qui remet debout d'autres personnes ?

4. Quelques phrases pour la méditation

« Le lecteur moyen est peut-être tenté de trop s'arrêter sur certains détails, comme la lumière du ciel, la chute à terre, la voix qui appelle, la nouvelle condition de cécité, la guérison comme si des écailles lui étaient tombées des yeux et le jeûne. Mais tous ces détails se réfèrent au centre de l'événement : le Christ ressuscité apparaît comme une lumière splendide et parle à Saul, il transforme sa pensée et sa vie elle-même. La splendeur du Ressuscité le rend aveugle : il apparaît ainsi extérieurement ce qui était sa réalité intérieure, sa cécité à l'égard de la vérité, de la lumière qu'est le Christ. Et ensuite son "oui" définitif au Christ dans le baptême ouvre à nouveau ses yeux, le fait réellement voir. »

Benoît XVI, audience générale du mercredi 3 septembre 2008.